


l'était au mois de Mai, les chevaux au pelage d'argent  
Galopaient joyeusement dans les prairies s'étendant à perte de  
Vue. La forêt reverdissait, elle se faisait bercer par le chant  
Doux et entraînant des oiseaux ; la nature se manifestait par  
Des fleurs multicolores, par un soleil aux mille feux flottant  
Dans le ciel azure voilant le fabuleux et féerique royaume du  
Roi Arthur.



ans l'atmosphère de la forêt de Brocéliande, lentement,  
Ponce s'avance, notre héros fait partie de la cour du roi  
Arthur. sur ses cheveux blonds, ses yeux brillants il pose  
Son casque de vermeille ; il tient de ses bras musclé sa  
Lourde épée sur ses jambes puissantes, des jambières  
D'argent son solidement attachées. Continuant à se  
Rapprocher, à bord de son fidèle destrier ; il porte un  
Magnifique tissu de soie à ses couleurs, ce noble chevalier  
Aussi discret que puissant entreprend une quête ; cette  
Dernière se passe à l'intérieur d'un bois magique, j'ai  
Nommé Brocéliande.

## Yonec à la sirène



'était un beau mois de Mai, là où l'orbe resplendissante, radieuse, flamboyante, illuminait la forêt de Brocéliande; une forêt magique, dans laquelle les oiseaux enchantaient nos oreilles se mettant à danser. Les arbres valsaient en sentant dans leurs bras et leurs chevelures sinoples l'aiglon les cajolant. L'azur du ciel était comme l'iris d'une femme. La beauté de cette forêt semblait aussi jolie qu'un lys blanc sur la toison d'une licorne.



evant cette forêt féérique se trouvait un chevalier sur son destrier. Sa bravoure égalait sa vigueur et sa principale qualité semblait l'humilité, la modestie. Il demeurait robuste et sa beauté valait son intelligence. Son destrier paraissait son plus fidèle compagnon. Il entra dans la forêt puis, soudainement se souvint des paroles d'un paysan: « La dame d'ivoire séjourne au fond du lac de la forêt suite au maléfice jeté par la sorcière Morgania l'immonde ! »



ieusement, le paladin s'avança dans le bois, où il entendit le joyeux chant des oiseaux; toutefois il restait crispé par l'épreuve qui l'attendait. Il parvint à l'étang, descendit de son cheval, s'agenouilla devant le lac et toucha l'eau. Subitement, le ciel s'assombrit; un son assourdissant sortait du lac, l'orage frappait de toute sa force un arbre; une odeur fétide se dégageait du sol, le brouillard se leva: les ténèbres régnaient. Le chevalier retira brusquement sa main et demeura inconscient quelques courts instants. Il se réveilla, et sans récupération, prit une bouffée d'air et plongea dans l'onde argentée.



'homme nagea avec difficulté jusqu'au fond, chercha la nymphe d'ivoire mais en vain. Tout à coup il remarqua un espace peu profond avec une lumineuse créature; le garçon s'avança et vit la jeune fille, nageant le plus rapidement possible, il arriva à la détacher du solide cordage qui entravait ses chevilles. Le paladin remonta vigoureusement la fille. Il s'accouda sur le bord de l'étang et brutalement une créature surnaturelle le prit par les mollets; une sirène, un être diabolique et hideux, enchanteur et perfide l'amena vers les profondeurs. De but en blanc une aura merveilleuse se dégagait de la damoiselle, cette lumière devint si importante, imposante qu'elle fit fuir l'immonde ensorceleuse. Le jeune damoiseau progresse vers la terre ferme. La jeune fille se réveilla, le jeune couché la regarde, elle lui donna ces mots:

« - Jeune chevalier, je te rends grâce, toi, damoiseau s'étant lié d'amitié avec la hardiesse, embrassant la loyauté. Ne serait-ce trop demander de me dire votre nom ?

- Mon, jeune dryade m'ayant sauvé de la sirène du lac; on me nomme Yonac à la sirène. »



Parvenu à destination il met pied à terre. Yonec aperçoit un  
Dieu commun, ce dernier est vert ; de sa rapidité phénoménale,  
Il s'élançe avec son cheval et poursuit le sanglier dans la forêt  
Presque mançageuse. La monture de Yonec court à une vitesse  
Prodigieuse ; Des arbres, de la roche et des fleurs défilent en vint.  
Nous voyons à peine le ciel, les rayons du soleil traversent les  
Branches d'arbres recouvertes de mousse. Arrivé à une  
fontaine, l'animal verdoyant s'arrête ; une majestueuse coulée  
D'eau où reflète les rayons du soleil et le feuillage touffu des  
Nombreux arbres se tient devant eux.



Yonec descend de sa puissante monture, il marche prudemment  
En direction de la fontaine. Soudain, le sanglier magique se  
Métamorphose et Merlin reprit sa forme originelle, de son  
Intelligence hyperbolique il annonce à notre héros que c'est  
Devant lui que se trouve la fontaine de jouvence, fameuse  
Source de vie éternelle. Pour accomplir sa mission, il doit  
Rapporter de l'eau sainte pour soigner sa dame se trouvant  
Mourante en ce moment même. Il tendu sa gourde ; mais tout à  
Une onde invisible le hloqua ! Des lettres volaient, il était écrit  
« Répondez juste à la devinette pour passée : je suis toujours  
Devant toi mais tu ne me vois jamais, qui suis-je ? »  
Après des heurs il répondit bien fort « l'avenir ! » il passa cette  
fois sans aucun problèmes et pris de l'eau. Ainsi se termine  
Cette quête héroïque.



‘ était en mai au moyen âge,  
une magnifique journée pleine de promesses, qu’un jeune  
chevalier nommé Donnet s’entraînait à l’épée.

Lui et sa mère, veuve, habitent près d’une forêt en petite  
Bretagne.

Un jour il annonça à sa mère qu’il voulait devenir  
Chevalier de la table ronde.

Sa mère se mit à trembler, son rythme respiratoire  
s’accéléra, sa mère lui expliqua que son père était  
membre de la table ronde.

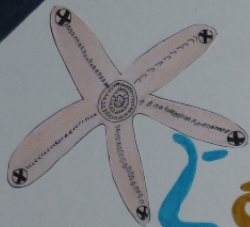
**S**UR un brin d'herbe

**L**a Coccinelle mastique

**U**n puceron verto



GAILLE ESTEPHAN SE  
2012



L'étoile de mer

POUR



boire de l'eau salée

EST

Lombée



des nues.



Vaisent les feuilles



Au bras du vent de chaîné:

Esprit es-tu là ?

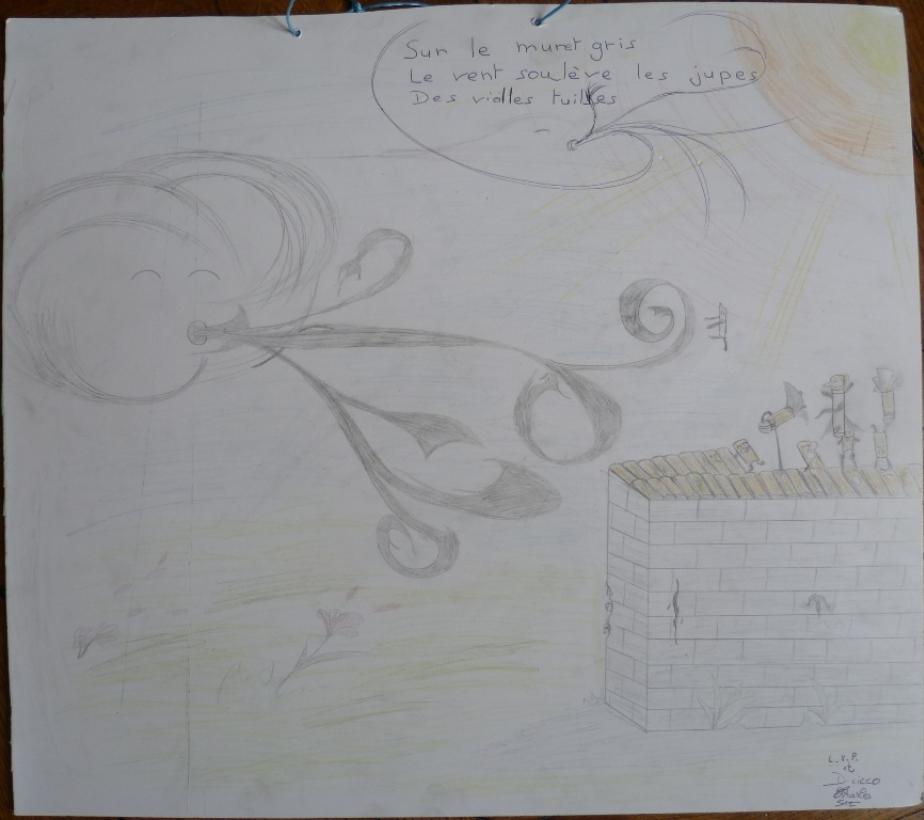




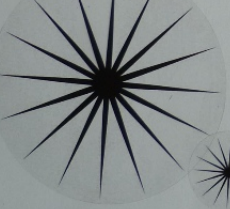


Dans la nuit profonde,  
Le colvert jaillit du lac,  
La Lune se moie.

Sur le muret gris  
Le vent soulève les jupes  
Des vieilles tuiles



Le ciel gris d'hiver  
Pleure silencieusement  
sur la pollution



war

travel risk  
Federal health  
insurance

American League notes

from the sky

of the sun in the

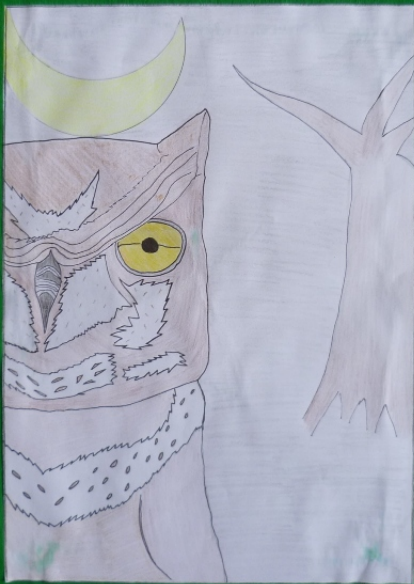
mill



LE CROISSANT DE LUNE

S'EST POSE SUR LES AIGRETTES

DU HIBOU



GEANT.

P  
assant immobile,  
L'arbre à l'écharpe de brume.  
Siffle un air vif.





Le soleil sourit  
Le vent essuie les nuages  
De l'averse fiède.

de livide pétale  
Pleure au fil de l'eau  
de meurtre des deux roses.





L'Océan Céleste

Deverse la Tiede Averse

Bienfait de Juillet